spécialistes modernes, ne seront pour vous qu'un moyen de procéder plus sûrement dans la voie scientifique.

Septembre 1887.

J. S. A. BRUNELLE, M. D.

Clinique médicale

La clinique médicale est cette partie des sciences médicales qui se rapporte à l'application pratique des diverses branches. L'étudiant cherche constamment à acquérir, soit sous la direction de ses professeurs dans les salles de cours, soit par les recherches qu'il peut faire lui-même dans les auteurs les plus reconnus.

Le professeur de pathologie vous dira que son cours traite des maladies en général, de leurs manifestations, de leurs particularités et de leurs résultats. Le thérapeutiste de son côté, vous démontrera les effets magiques de certains remèdes, l'efficacité de certains elixirs délicieux, en s'appuyant toujours sur des bases scientifiques.

Cependant, au clinicien appartient le rôle grave et délicat de critique. En parlant des différentes doctrines énoncées, il a la responsabilité d'apprécier ce qui doit être rejeté, et, ce qui doit être admis.

La clinique médicale est alors pratiquement parlant le corollaire de toutes les études médicales. Elle est donc la branche qui non-seulement est la plus importante, mais aussi, celle qui exige le plus d'application personnelle de la part de celui qui veut en devenir maître.

La clinique médicale, étant la pathologie *vivante*, la pathologie *spéciale* et *générale*, l'anatomie et la physiologie pathologiques, et la thérapeutique appliquée, est à cause de la diversité de sa nature et de son importance, cette partie des sciences médicales qui est présentée aux étudiants les plus avancés, qui se destinent à prendre plus tard la responsabilité du plus précieux de tous les dons : la santé et même la vie de ceux qui mettront leur confiance en eux.

L'étudiant sérieux doit donc toujours avoir en vue la gravité des devoirs que lui impose sa profession. C'est donc une raison pour lui de travailler continuellement afin de devenir habile dans son art.

L'homme peut-il éprouver une plus grande satisfaction que de pouvoir se rendre le témoignage qu'il n'a perdu aucune occasion de s'instruire et qu'il est digne de se rendre utile à ceux qui mettent leur confiance dans ses connaissances.

Vu que nous sommes dans un siècle de progrès, nous pouvons dire, que ceux qui réussissent le mieux dans la pratique, sont certaine-